



+ de
2 millions
de
célibataires

Libéblog

Rock don't cry

Guitares saturées, yeux noirs
et jeans déchirés : l'actualité rock
vue par un enfant de Cure.



Nous lire

Quotidien papier
PDF / NewsStand

Archives
Newsletter

Recherche

Sur le web avec :

YAHOO! search

Sur Libération.fr

ACTUALITÉ CULTURE INTERACTIF MULTIMÉDIA REBONDS TRANSVERSALES VOUS DOSSIERS SERVICES ELYSÉE 2007

Boxe. L'entraîneur et son poulain visent un titre mondial, demain, au Cannet.

Acariès-Asloum, entreprise filiale

Par Cédric MATHIOT

QUOTIDIEN : vendredi 9 mars 2007

Le Cannet (Alpes-Maritimes) envoyé spécial



Le 1er juin 1985, peu avant de raccrocher les gants, Louis Acariès échouait aux points contre Carlos Santos, lors du seul championnat du monde de sa carrière. Vingt-deux ans plus tard, le boxeur devenu entraîneur a gagné, dans le coin du ring, une palanquée de ceintures mondiales (avec Ike Quartey, Khalid Rahilou), parfois avec des boxeurs dont il était très proche (Bruno Girard). Mais jamais il n'a abordé de combat comme celui que va livrer demain soir son poulain, Brahim Asloum, contre l'Argentin Narváez, champion du monde WBO des mouches.

La semaine dernière, dans la salle du Cannet, où le clan français a préparé le combat, Louis Acariès testait la balance et déclamait, hilare : « 85 kg ! Je boxe samedi ! » On en serait presque à le croire. Car, quand Asloum boxe, Acariès boxe un peu, aussi. Muriel Acariès, sa femme, jure : « Il serait plus content si Brahim gagnait qu'il ne l'aurait été pour lui-même. » Acariès-Asloum, c'est l'histoire d'un entraîneur qui, en six ans, a fait d'un espoir de la boxe son presque double. « C'est mon pote, mon père spirituel. La rencontre de ma vie », dit le boxeur. « Des fois, en regardant Brahim avant les combats, je revois le Louis qui avait 20 ans », ajoute madame Acariès.

« L'argent n'a jamais été un sujet »

Au départ, c'aurait pu n'être qu'une histoire de gros sous. En 2000, la France découvre Brahim Asloum, champion olympique de boxe qui pleure lors de la Marseillaise. Le boxing business flaire une affaire en or. Asloum : « J'avais des propositions, d'un milliardaire américain, de promoteurs allemands. Mais je voulais savoir ce qui m'était proposé en France. » En France, il n'y a plus que les frères Acariès, Louis (l'entraîneur) et Michel (le promoteur). Mais l'élevage de champions n'est pas la spécialité des « frères ». Louis a l'habitude d'hériter de boxeurs confirmés de l'écurie familiale, ayant déjà atteint le titre de champion de France ou d'Europe. « J'étais réticent, dit Acariès. Ça voulait dire élever un boxeur dès le départ. » Cette entorse aux us de la maison vaut bien un contrat hors norme : Louis Acariès et Brahim Asloum signent un contrat à 50/50, qui offre à l'entraîneur-manager la moitié du pont d'or (un contrat sur trois ans, reconduit deux fois depuis) que Canal + fait au boxeur. Ce partage ne correspond guère aux usages (les managers se réservent au plus 30 % des gains). Mais Asloum, fils d'une famille de dix enfants, assure : « L'argent n'a jamais été un sujet. Je ne connaissais rien à la boxe pro. Mon souci, c'était de ne pas être délaissé. Pour moi, ce contrat, c'est un contrat de confiance. Une manière de dire : "On est dans le même bateau. Je gagne, il gagne. Je perds, il perd." »

La décision de signer s'est prise autour d'un couscous chez les Asloum. « Louis et Muriel sont venus chez moi. J'avais envie que ma mère soit rassurée. Avant de les raccompagner, elle me fait un signe, pour me dire : "Tu es dans de bonnes mains." » Ce jour-là, Asloum a placé sa carrière dans celles d'un seul homme. La boxe, façon Acariès, se gère à l'affectif. Six ans plus tard, le contrat n'a jamais été remis en cause. Et, au-delà de l'argent, la relation s'est enrichie de la rencontre entre Brahim et la fille aînée de Louis, Virginie, il y a cinq ans, et plus encore, par le rapprochement « quasi filial » (dixit Muriel Acariès) des deux hommes.

« Que veut-on ? Que je prenne des coups ? »

Sur le papier, pourtant, cette relation n'a rien d'évident entre Asloum, un enfant d'immigrés de Bou Saada, en Algérie, et Acariès qui, boxeur, montait sur le ring comme champion des pieds-noirs et revendiqua dans son autobiographie ses sympathies pour l'OAS. Mais l'Algérie, qui aurait pu les séparer, a constitué un terrain de proximité. « Je comprends son sentiment de déracinement, dit Asloum. Il y est né. Souvent, il me dit : "Je suis plus arabe que toi, toi tu es né à Bourgoin-Jallieu." » Il me raconte Bab-el-Oued [faubourg d'Alger, ndr], où il a vécu jusqu'à ses 8 ans. J'aimerais bien l'emmener en Algérie, mais il est encore réticent. Il a peur d'être déçu. Alors je lui raconte ce que me disent mes amis là-bas, qu'il y a encore des photos de lui dans son école. Il est content. » « Il y a vraiment de l'amour

Toujours tartan

Nordine Mouchi battu

Championnat d'Europe: la
Mouche relève le gant

Jeté sets

Murray frappe fort

Consultez nos articles depuis
1994

Londres d'un doute

Tournoi des Six nations: Les
Bleus s'inclinent devant le XV de
la Rose

Valentino Rossi soigne sa
revanche

L'Impreza de Solberg
impressionne

Mbaye, plus d'un coup dans son
sac

Liens sponsorisés

La voiture de vos rêves

➤ Devis Assurance Voiture

➤ Achat Voiture

➤ Voiture Occasion

➤ Moto Occasion

Faites des Rencontres

➤ Ame Soeur

➤ Célibataire

➤ Amour

➤ Webcam Chat

Dépêches

AFP

Reuters

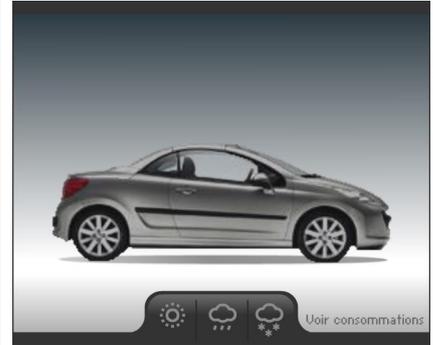
18:47 Tournoi-2007 - L'Angleterre bat la France 26 à 18

16:35 Coupe du monde - Holmenkollen - Poirée 2e de sa dernière course

➤ Toutes les dépêches

RSS > L'essentiel du fil info **Newsletter** > Abonnez-vous

Publicité



Les Libéblogs

entre eux, témoigne un ami. *Une autre question est de savoir si cette relation a été bonne pour la carrière sportive d'Asloum.* »

Sur ce sujet, les critiques fleurissent depuis des années dans le monde de la boxe. En mêlant ses intérêts à ceux de la famille Acariès, le poids mouche aurait accepté de travestir sa carrière en une simple entreprise commerciale, marquée par une gestion ultraprudente de sa progression. Les moins malveillants regrettent son absence d'autonomie, l'emprise totale où il est maintenu. Les puristes regrettent qu'Acariès ait fait boxer Asloum comme lui même. *«Il l'a forgé à son image. Un poids mouche ne peut pas boxer comme un poids moyen d'il y a vingt-cinq ans. Autant brider une Ferrari»,* dit un entraîneur français qui déplore *«le manque d'activité»* et *«la boxe prudente»* du champion olympique. Asloum balaie : *«Louis ne m'oblige à rien. Nous avons la même conception de la vie et de la boxe. Et que veut-on ? Que je prenne des coups ? Que je ne puisse plus parler à la fin de ma carrière ? Louis m'a permis de tenir douze rounds contre Lorenzo Parra [lors de son premier championnat du monde, en décembre 2005, ndlr] . Le reste n'est que question d'expérience.»*

«Peut-être qu'on aura besoin de quelqu'un»

Pourtant, ce combat contre Parra, soldé par une défaite cuisante, a semble-t-il ébranlé les certitudes du couple. A cette époque, Louis est accaparé par ses nouvelles fonctions à l'OM et presse son poulain d'aller voir ailleurs. Asloum cède et décolle pour les Etats-Unis puis l'Amérique du Sud. Une émancipation... en trompe-l'oeil. Car il n'a fait que suivre les traces du mentor. Acariès, boxeur, avait aussi décidé d'aller goûter la rudesse des salles américaines après une défaite contre Luigi Minchillo, en 1981. Et quand Asloum est revenu de son périple, il a effectué sa préparation pour son combat de rentrée avec Louis Acariès, et, mieux encore, dans la salle marseillaise de Saint-Marcel où son entraîneur commença la boxe en 1966, et où une photo du patriarche résiste au temps. *«Louis sera toujours mon entraîneur, tranche Asloum, que l'on interrogeait sur ce retour au bercail. J'en ai besoin. Peut-être qu'on aura besoin de quelqu'un pour mieux travailler, pour que je sois meilleur. Mais ce ne sera jamais qu'un second. Louis m'apporte trente ans d'expérience. Ça vaut des millions...»* Demain soir, Brahim Asloum et Louis Acariès ont l'occasion de devenir champion du monde.

FightFan Tout à fait d'accord !

En plus, il ne faut pas oublier Jean-Paul Mendy qui, en allant chercher l'égalité en finale du "ShoBox/IBO 168lbs tournament" vient de se faire connaître aux USA. L'extraordinaire combat de Monsh... Vendredi 09 Mars 2007 - 12:02

rene25 rene25

j'espere pour lui qu'il s'est entraine comme un champion du monde car l'erreur ne pardonne pas, cela m'ennuyais de faire du chagrin aux freres acaries les pauvres se sont donné beaucoup de mal(pour ri... Vendredi 09 Mars 2007 - 12:02

bb pourquoi

pourquoi toujours parler d'asloum? c'est une image publicitaire de canal + et d'acaries il n'est pas le meilleur francais loin de la il faut le savoir on entendait peu parlé de monshipour , enc... Vendredi 09 Mars 2007 - 10:21

➤ Voir toutes les réactions

La LMDE à votre service

Vous êtes étudiant ? La LMDE vous propose une couverture santé pour moins de 15 EUR par mois. Renseignez-vous vite en complétant notre formulaire.

www.lmde.com

Bien-Etre-Avenue.com: Beauté, Forme, Confort, Minceur

Tout pour votre confort : appareils de massage, soins du corps, dvd et musiques antistress, électrostimulation, soulagement du dos, luminothérapie. Livraison rapide.

www.bien-etre-avenue.com

Danone et vous

Faites de l'alimentation votre alliée santé.

www.danoneetvous.com

Libération ne peut être tenu responsable du contenu de ces liens.



Bords de pistes
Par Lionel Froissart, spécialiste des courses automobiles à Libé.



Le poker à toute blind
Bastion législative sur le jeu en ligne, folie du jeton, multiplication des émissions à la télécho: libe.fr ouvre son blog poker pour

Iration Steppas, du bon
dub dur
Soirée. Les Anglais sont
samedi à Paris, avec Alpha
& Omega.
Et aussi...

«La Nuit américaine» brille
toujours autant
Le rôle de cinéaste est au
cœur du chef-d'oeuvre de
François Truffaut de 1973.
Et aussi...

Rock on the dancefloor
Banlieues bleues joue
sur les nuances

Pris à «Témoins»
Epreuve d'amour

Salma Hayek attend un enfant de
François-Henri Pinault

Tintin à Hollywood



Route du rhum 2006

De Saint-Malo à
Pointe-à-Pitre
L'actualité de la course, le
multiblog, les interviews,
tout sur la Route du Rhum.



Mondial 2006

France, étoile fuyante
Après l'expulsion de Zidane,
la France échoue aux tirs
au but en finale de la
Coupe du monde, au terme
d'une partie qu'elle a
longtemps dominée.



EMPLOI

Cherchez et trouvez votre futur emploi
parmi des milliers d'offres



FORMATION

Cherchez et trouvez votre future formation
parmi des dizaines de milliers d'offres



PETITES ANNONCES

Transport amoureux, messages personnels,
garde d'enfants Passez votre annonce
dans Libération



+ de
2 millions
de
célibataires

[Accueil](#) | [Libé en pdf](#) | [Archives](#) | [Newsletter](#) | [Emploi](#) | [Annonces](#) | [Abonnements](#) | [Recherche](#)

libération : [contacts](#) | [Publicité](#)

© Libération | designed by BT France

[Licence](#) | [Données personnelles](#) | [Charte d'édition](#)